

DA PER NOI



Nutiziale ufficiale di Core in Fronte – Annu 2024 • N° 12 / Aostu

ATTUALITÀ A L'ACCORTA PULITICA INTERNAZIUNALE CULTURA SPORTU



Muvimentu naziunali:

NOVI CUNVERGHJENZI?

PAR NOVI CUNVERGHJENZI



L'ultimi alizioni legislativi francesi e a crescita maiò di u votu francesu via u «RN» in Corsica hanu ramintatu à l'insembu di i forzi patriottichi, ch'iddi sighini autonomisti o nazionalisti a nicisità di ritruvà l'unioni...

Ugnunu ha purtatu a so piccula infrasata, smintichendu a so rispunsabilità in i dissinsioni chi dapoi anni e anni scuzzulighjani u Muvimentu Naziunali, e supratuttu fendu prova analisi pulitica cuntestuali senza priurizzà l'avvena.

Appuntu in stu cuntestu, di pettu à u votu francesu chi traduci a nova rialità di a culunisazioni di pupulamentu in Corsica e appughjatu da una strema dritta rivinciticia, solu Core In Fronte, purtatu da a so propria strategia, ha sapiutu affruntà stu priculu.

Al di là, so parechji i voci à fà si senta par chjamà dinò à l'unioni. Particularmenti in a noscia ghjuventù.

Sarà pussibuli, incu tuttu ciò chi hè accadutu dapoi u 2015, tra rinunciamentu e puliticamentu curretto, di ritruvà sta strada di a cuerenza patriottica?

Ci voli dinò di cuntà incù i mutazioni sucitali chi hani trasfurmato a Corsica e chi ubblicanu u Muvimentu Naziunali à ricunsiderà u tarrenu stituziunali...

Hè veru chi parrechji si so infangati in sta trappula di a stituziunalisazioni di a lotta...

Piuttostu chi di parlà d'unioni, saria piu chjaru oghji di parlà novi cunverghjenzi tra forzi patriottichi ch'è u Muvimentu Naziunali oramai incu tuttu i so sensibilità pulitichi un hè piu quiddu di l'anni 80 o 90.

Novi cunverghjenzi chi pudarianu chjarificà i spazi indipendentisti e autonomisti sapendu bè d'un puntu di vista strategicu chi a dicitura di l'avenimenti un dipendi micca d'un azzioni, quali sia a so forza, d'una sola urganisazioni pulitica publica o clandestina, ma di i sforzi di tutti è di a noscia lotta cumuna e cuncertata.

Oghji hè piu chi chjaru u dilemma: O spariscia o rinascia.

Davant'à a noscia storia, à ugnunu di sapè pidà i so rispunsabilità.

■ OLIVIERU SAULI

Sumarinu

Cap'Articulu

Par novi cunverghjenzi 2

Internaziunale

Décolonisation
et autodétermination 3

Intervista

Rencontre avec
Francesco Sargentini 4, 5

Ripressione

Più dura hè l'inghjustizia,
più forti sarà a noscia ditirminazioni 6

DÉCOLONISATION ET AUTODÉTERMINATION

Ces réalités sont incontournables pour la lutte du peuple corse et son histoire. Le Flnc, quel que soient ses expressions ou courants, a toujours inscrit son combat dans le cadre du principe universel et onusien de « droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes ». Sculunisazione et autodeterminazione sont des slogans historiques des différents mouvements publics de la lutte de libération. Les Ghjurnate internaziunale di Corti furent créées pour fédérer les différents peuples en lutte, tant en Europe qu'au-delà. Le courant autonomiste a toujours eu lui aussi une politique internationale plus ancrée pour sa part sur le cadre européen devenu de plus en plus prégnant.

Dans la recherche récente d'une solution politique, Core in fronte a toujours affirmé que cette solution politique devait avoir une validité internationale. La déloyauté et l'inertie de l'État français sont notoires. Concernant l'autodétermination, dans la délibération du 5 juillet 2023 de l'Assemblée de Corse, c'est bien Core in fronte qui a amené une clause de type autodétermination, pour un scrutin de revoyure à 10 ans ou 15 ans après l'obtention d'une autonomie. Ce fut une avancée.

De même, dans le cadre de notre demande d'appui international, Core in fronte (Paul Félix Benedetti et Olivier Sauli) a participé le 21 janvier 2024 à une réunion à Bruxelles du « Caucus self determination » en présence de partis basques et catalans élus au parlement européen, du président de l'exécutif de Corse Gilles Simeoni et du PNC.

Dans la situation actuelle de point mort de tout processus, il est bien sûr nécessaire d'aller plus loin. Le 30 mai dernier déjà, dans une motion de soutien à la Kanaky à l'assemblée de corse, la question du rôle et des principes émancipateurs de l'ONU est évoquée. La question d'une reconnaissance du fait colonial par l'ONU est évidemment applicable à la Corse, même si toutes les situations ne sont pas comparables. Ainsi le parti indépendantiste Nazione a mis en avant ces derniers temps une demande pour que la Corse soit inscrite comme la Kanaky et la Polynésie sur la liste des « territoires non autonomes » de l'ONU et de son comité spécifique (à décoloniser en appliquant la libre détermination). Cette liste a évolué, elle comprenait Malte, elle comprend actuellement aussi le Sahara occidental et Gibraltar notamment. La Corse sur cette liste, cela nous paraît une chose



cohérente. Pourtant cette démarche est portée à l'international par le Baku initiative group (BIG) à l'initiative de l'Azerbaïdjan dans le cadre des pays non alignés, avec un regroupement de divers mouvements de territoires sous tutelle française. Ce front commun des peuples sous domination française fait couler de l'encre. On se doit de prendre en compte le principe de la solidarité entre les luttes et de respecter les choix de chacun. Nous soutenons les militants kanaks, en particulier ceux qui sont emprisonnés en France. Cependant, il est facile de comprendre que l'initiative de Baku est évidemment un instrument du dictateur azeri Aliiev, qui cherche à tout prix à faire payer à la France sa ligne diplomatique, et son soutien à l'Arménie. Il est aisé de comprendre que l'Azerbaïdjan instrumentalise nos causes nationales (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Kanaky, Polynésie, Corse) dans un jeu géopolitique. Pour notre part nous avons condamné l'offensive d'épuration ethnique menée par l'Azerbaïdjan contre le peuple arménien d'Artsakh.

Nous espérons donc que l'Assemblée de Corse et l'ensemble du mouvement



national porteront à nouveau la question de la reconnaissance internationale du peuple corse, par la création d'une véritable diplomatie corse ou pourquoi pas en sollicitant les instances de l'ONU. La crise catalane, à la suite de la proclamation d'indépendance de 2017, a bien démontré que les instances européennes restaient attachées à l'unité des États membres. Par conséquent toutes les pistes sont à travailler.

L'internationalisation de la question nationale corse fait partie des priorités de Core in fronte.

INTARVISTA FRANCESCU SARGENTINI

« Les dernières élections législatives nous ont démontré que Le Parti Français commence à s'organiser »

Militant historique de la Lutte de Libération Nationale, ancien prisonnier politique, Francescu Sargentini est aussi l'un des symboles de la réconciliation historique du Fium'Orbu qui a permis au Mouvement National de sortir des tragiques errements des affrontements fratricides.

Dans ce triste contexte, Francescu a alors perdu son frère Natale. La campagne de ce dernier avait été aussi grièvement blessée.

Francescu est ainsi cet homme qui jamais n'a renoncé à ses choix philosophiques et politiques, de la Cunsulta di i Cumitati Naziunalisti en 1980 jusqu'à Corsica Libera dont il sera un des élus de la mandature majoritaire de 2015 et de 2017.

Il ne figurera pas pour autant sur la liste de Corsica Libera en 2021 de la quelle il semble amorcer un retrait.

Da Per Noi l'a rencontré pour lui ouvrir les pages du journal et lui donner la parole sur sa vision actuelle du Mouvement National, sur l'union des forces patriotiques et sur l'avenir de la Corse.

■ **Da Per Noi** En 2015 et 2017, tu figurais sur la liste «Pè a Corsica» (liste composée de Femu a Corsica, Partitu di a Nazione Corsa et de Corsica Libera). En 2021, tu n'es pas présent sur la liste de «Corsica Libera». Quelle en est la signification ?

■ **F. Sargentini** En 2021 je ne suis pas présent sur la liste Corsica Libera, en effet, j'avais formulé à l'époque des propositions politiques allant dans le sens de la convergence et d'une réflexion plus profonde du mouvement, cela n'a pas plu sans doute et ma candidature n'a pas été retenue, dont acte. Mais, pour autant, cet épisode ne constitue pas un point d'arrêt à mon action politique. Comme vous l'avez rappelé en préambule j'ai été confronté à des situations bien plus graves et comme le disent d'aucuns j'ai contribué à mettre fin à une guerre



fratricide lors des accords du FIU-MORBU et je continue à ne pas désespérer du mouvement national. J'ai 50 ans d'engagement militant je reste fidèle à la lutte.

■ **Da Per Noi** Quel regard portes tu sur les mandatures exercées de 2015 et de 2017 ? Quelles ont été les avancées significatives ?

■ **F. Sargentini** 2015. et 2017. Sont des mandatures bien trop courtes. Notre champ d'action était réduit, les actions à mener nombreuses les dossiers importants. Toutefois le mouvement national a démontré sa capacité d'engagement et de gestion malgré tout. Tout le reste c'est de l'administration et globalement tout le monde à son niveau a fait son travail.

■ **Da Per Noi** Pourquoi l'union des forces patriotiques sous l'égide «Per a Corsica» achoppe t'elle en 2021 ?

■ **F. Sargentini** Il y a plusieurs raisons à mon sens. D'abord je pense que certains ne veulent plus de cette configuration : Le consensus autonomistes/indépendantistes ne prend pas, les critiques et divergences ne sont pas gérées. De plus la tendance autonomiste a pensé, à juste titre, être à ce

moment-là largement majoritaire et se devait de prendre le contrôle pour mener à bien son objectif de processus d'autonomie. Personnellement à cette période j'ai essayé de part et d'autre de maintenir le fil du dialogue. Et, je pensais que pour mener à bien cette entreprise et plus encore on avait besoin de toutes les forces patriotiques.

■ **Da Per Noi** La démarche «Core In Fronte» entre à l'assemblée de Corse en 2021. Quelle est ton appréciation sur le mouvement et sa démarche actuelle ?

■ **F. Sargentini** La démarche engagée par Core in fronte est bonne, elle représente le courant indépendantiste à l'Assemblée de Corse, elle a des actions intéressantes sur le terrain, mais elle est minoritaire, on gagnerait sûrement à une convergence plus large entre forces indépendantistes. Je sais que c'est difficile mais il faut y croire et œuvrer en ce sens, et représenter 18 à 20% pour négocier les choses différemment.

■ **Da Per Noi.** Crois-tu que de nouvelles convergences sont possibles aujourd'hui pour le Mouvement National ? Les dernières élections législatives françaises



n'ont-elles pas démontré en Corse la recomposition du vote français et sa néfaste influence pour une Solution Politique pérenne ?

■ **F. Sargentini.** OUI, ne pas y croire ce serait renoncer, on est revenus de bien plus loin et je ne suis pas de ceux qui renoncent. Une fois le constat fait que l'État Français est prêt à nous écouter avec des conditions, notre rôle doit être hautement politique: Les partis doivent s'organiser avec leurs idéaux, leurs projets, leurs pratiques c'est normal et classique. Ils doivent toutefois, face à un État français déterminé, maintenir des liens

et des périodes de dialogues constructifs. Mais il est de leur devoir de savoir s'organiser face à des échéances et combats importants et cruciaux. La CORSE, son peuple, sa langue, son avenir doivent rester des préoccupations communes. Les dernières élections législatives nous ont démontré que Le Parti Français commence à s'organiser et que cela nous oblige à une réaction salutaire tant qu'il en est encore temps.

Il est donc plus que nécessaire de faire cesser les querelles et d'aller à l'essentiel. En 2015 nous avons gagné parce que nous étions forts et unis, nous le savons

il est temps d'appliquer la bonne stratégie. Sans être membre de «Femu», je soutiens le Président de l'Exécutif dans sa démarche d'autonomie de la CORSE, je pense que tout le monde devrait s'engager. La situation politique actuelle de la France ne nous indique pas si les discussions et avancées sont possibles, l'avenir nous le dira assez rapidement. Quant à moi je suis engagé sur le terrain en tant que Président de la communauté de communes «Pasquale Paoli» où le travail ne manque pas.

■ **Da Per Noi.** Comptes tu prendre une initiative particulière au moment où l'on parle beaucoup «d'aggiornamento» du Mouvement National ?

■ **F. Sargentini** je reviens un instant sur mon parcours politique qui est jalonné, comme vous l'avez dit, de tragédies, de répression mais aussi d'avancées et d'espoir, je reste un militant dans l'âme et je pense que mon vécu et mon expérience m'engage à vous répondre que je serais toujours ouvert aux discussions aux débats quand il s'agira de la défense de la Corse du Peuple Corse de son avenir et de ses droits fondamentaux. ■

PIU DURA HÈ L'INGHJUSTIZIA PIU FORTI SARÀ A NOSCIA DITIRMINAZIONI

Nouvelle mobilisation anti-répressive et de soutien patriotique à Stefanu Ori, actuellement incarcéré à Paris. Cette action organisée aussi bien à Aiaçciu qu'à Bastia par l'association « Aiutu Paisanu » a permis de mobiliser sur le terrain plusieurs dizaines de personnes autant attachées à la défense des libertés que représentatives des formations patriotiques aux quelles elles appartiennent.

Se sont ainsi retrouvés coude à coude des militants et sympathisants de Core In Fronte, du Partitu di a Nazione Corsa, de Femu a Corsica et de Nazione. Cette union par l'action démontre toute la substance significative et historique de notre nationalisme qui, bien que l'objet d'une efficace politique d'infiltration et de détournement interne et externe visant à le vider de ses fondements, maintient et affirme sur le terrain toute son originelle vitalité. Quelques jours après ces rassemblements, une nouvelle rafle policière était orchestrée contre des militants et sympathisants de Core In Fronte auxquels il était reproché des inscriptions murales en l'honneur du militant politique assassiné Massimu Susini et contre l'implantation mafieuse en Corse. Cette descente élaborée sous l'égide de la Gendarmerie Nationale française, force

militaire d'occupation, montre la réalité d'un système policier et judiciaire peu enclin à réellement vouloir se pencher sur les auteurs et commanditaires du meurtre planifié de Massimu comme celle de tous ces assassinats et tentatives visant des patriotes ces dernières années... À l'évidence nous sommes toujours face à une méthode de pensée systémique qui ne dissimule pas son intérêt de continuer à s'acharner sur ce qui est nommé comme une « permanence de la problématique nationaliste ». Enfin le Parquet National Anti Terroriste français s'est saisi de l'enquête concernant l'apparition de militants clandestins aux journées internationales de Nazione. Preuve là aussi d'une volonté affichée

de combattre coûte que coûte le Nationalisme Corse et particulièrement ses représentations indépendantistes. Ces faits répressifs mettent en évidence la réalité d'un « dialogue » désormais enlisé dans les méandres de la politique française et interpellent le Mouvement National sur la nécessité d'un « aggiornamento » et repositionnement stratégique, à l'instar de ce que les jeunes formations patriotiques tentent de constituer sur le terrain.

■ OLIVIERU SAULI



SUSTENITE



f Aiutu.Paisanu
@ aiutupaisanu@gmail.com

ADERITE



f coreinfronte
@ coreinfronte@gmail.com